

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Band: 83 (1974)
Heft: 3

Rubrik: De semaine en semaine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

10 de semaine en semaine

Soins infirmiers professionnels

Du 6 au 8 février a eu lieu à nouveau un cours pour inspectrices d'écoles, auquel ont pris part 4 infirmières en soins généraux et 5 infirmières HMP.

Le service des soins infirmiers de la Croix-Rouge suisse travaille à l'élaboration d'un programme d'enseignement, qui devrait servir provisoirement de formation supérieure pour les infirmières monitrices, afin de sortir de l'impasse actuelle: en effet, l'Ecole supérieure d'enseignement infirmier de Zurich et de Lausanne n'est ni pour l'instant ni pour un proche avenir en mesure d'augmenter le nombre des cours de ce genre, alors que dans la pratique le besoin d'une formation plus poussée des monitrices se fait sentir toujours davantage.

Personnel médico-technique de laboratoire

L'année dernière, 173 candidates ont obtenu leur diplôme de laborantine médicale et 14 leur certificat de capacité de laboriste. Cette récente branche professionnelle exige une formation de 18 mois. A la fin de ses études, la laboriste est capable d'exécuter les examens de routine dans un laboratoire de diagnostics médicaux.

Affaires générales

Le Conseil de direction de la Croix-Rouge suisse a siégé les 28 février et 1er mars au Foyer de Gwatt près de Thoune. Il s'est notamment occupé de l'Etude prospective sur le développement à venir de la Croix-Rouge suisse, due au Professeur Atteslander et à M. Riesen, Dr en sciences économiques.

Nous reviendrons sur ce sujet dans une édition ultérieure. Lors de cette session, le Conseil de direction a également approuvé le budget pour 1974 qui, malgré les mesures d'austérité, prévoit un excédent de dépenses atteignant presque 400 000 francs.

Séminaire pour secrétaires permanents

Les collaborateurs et collaboratrices des secrétariats permanents des sections se sont réunis en février pour un cours de secrétaires de deux jours. Ils y ont discuté de questions pratiques de leur activité et ont procédé à des échanges de vue avec les chefs de service ou de secteur du secrétariat central, par exemple en ce qui concerne la Collecte de mai, le recrutement de membres, l'organisation des assemblées générales, les soins non-professionnels aux malades, les assistantes bénévoles Croix-Rouge, les questions d'assurances, les parrainages. Le matin de la deuxième journée a été consacré à discuter des buts et des possibilités de la Croix-Rouge de la Jeunesse.

Famine en Afrique

En février et mars, sur la demande et aux frais de la Confédération, la Croix-Rouge suisse a fait parvenir en *Ethiopie* deux envois totalisant 100 tonnes de WSM (un aliment composé de céréales, soja et lait sous forme de poudre).

Grâce aux fonds provenant de la collecte, la Croix-Rouge suisse a financé des envois en *Mauritanie* (3000 couvertures de coton) et en *Haute-Volta* (50 tonnes de lait écrémé); elle a versé Fr. 100 000.- à la Ligue des Sociétés de la Croix-

Rouge pour des achats sur place ou des frais opérationnels. Elle a mis à sa disposition pour les mois de février et mars un administrateur chargé de surveiller la distribution des secours au *Tchad*, ainsi qu'une secrétaire pour sa délégation à Addis Abeba. A fin février, un médecin engagé par la Croix-Rouge suisse est parti pour trois mois au *Niger*, pour s'occuper des nomades rassemblés dans le camp de Lazareth.

Ces prestations de la Croix-Rouge suisse découlent du vaste programme d'entraide coordonné par la Ligue pour le premier trimestre 1974. Vers la fin de l'année dernière, les distributions de vivres ont été partiellement réduites, car les paysans avaient pu faire une petite récolte. Mais la production se situait bien en dessous de la normale. En outre, de nouveaux groupes de nomades



affluaient dans les camps. Ils avaient besoin non seulement d'être nourris, mais encore logés et vêtus. De surcroît, la misère a été aggravée par un froid inhabituel. Au Sénégal, bon nombre de paysans qui cultivent l'arachide pour l'exportation ont souffert de lourdes pertes de gain à cause de la mauvaise récolte. Comme on n'a nulle part pu faire des provisions, il a fallu recommencer plus tôt que supposé à leur venir en aide et à prévoir pour le 1er semestre de nouvelles fournitures venant de l'étranger. La livraison d'environ 500 tonnes de céréales et de lait aux six pays du Sahel devait avoir lieu avant la fin mars, car ensuite la chaleur ou les fortes pluies de mai rendraient le transport difficile, voire impossible. La Ligue a demandé à ses membres du personnel et des moyens de transport supplémentaires pour pouvoir organiser un pont aérien, d'une part depuis Monrovia sur la côte du Liberia jusqu'au Mali et à la Haute-Volta, d'autre part depuis Lagos au Nigeria jusqu'au Niger et au Tchad. (En ce qui concerne le Sénégal et la Mauritanie ayant accès à la mer, le ravitaillement est un peu plus aisé.)

En même temps, l'aide à l'Éthiopie s'est intensifiée. Diverses Sociétés de Croix-Rouge ont mis des équipes médicales, des véhicules et des experts techniques à disposition de la Ligue.

Réfugiés du Chili

A la fin mars, la Croix-Rouge suisse a pu fermer les derniers centres d'accueil dans lesquels les réfugiés – 218 au total – arrivés en Suisse au cours de l'hiver, avaient passé leurs premières semaines d'acclimatation.

Présence de la CRS en Indochine

En janvier dernier, le chef de notre service des opérations de secours est allé au Bangladesh et en Indochine pour rendre visite aux équipes et aux délégués de la Croix-Rouge suisse qui y travaillent et reprendre contact avec les Sociétés de Croix-Rouge locales et les autorités compétentes.

L'activité des deux équipes suisses au Laos a continué à prendre une extension considérable durant les derniers mois. Le Docteur Sturzenegger travaille à l'Hôpital de Luang Prabang avec un interniste, deux infirmières et un infir-



mier/administrateur. Depuis la fin 1973, le laboratoire est dirigé par une équipe indigène. L'interniste est surtout occupé par la polyclinique et par les vaccinations dans la campagne environnante.

L'équipe mobile se compose d'un médecin et de deux infirmières. Elle poursuit un vaste programme de vaccinations dans les régions fluviales à population dense et dans les villages de montagne; elle traite aussi des patients ambulatoirement. Ses tournées sont discutées et préparées avec le chef et le médecin de la province. La radio annonce et donne des informations sur le «plan de route» de l'équipe et le but des vaccinations. Les autorités mettent à sa disposition un bateau ou un hélicoptère pour gagner les villages éloignés dont la visite demanderait sinon trop de temps. A cette occasion, on distribue à plusieurs reprises du savon et des lavettes ainsi que des couvertures de laine extrêmement appréciées. A la fin de l'année une épidémie de grippe s'est déclarée à la suite d'une période de froid inhabituel.

Après la fin des vaccinations massives dans les environs et sur le désir du Gouverneur et de la Croix-Rouge laotienne, l'équipe mobile a ouvert un dispensaire à Muong Nane, à quelque 80 km au sud-ouest de Luang Prabang. Elle y travaille 1 à 2 semaines par mois. Le reste du temps elle est en route (vaccinations et traitements ambulatoires dans les villages), pendant qu'un assistant sanitaire, un «médecin aux pieds nus» comme

on les appelle, et un infirmier devraient rester en permanence au dispensaire.

Le village de lépreux, situé à proximité de l'hôpital et où vivent environ 230 personnes, est visité une fois par mois par l'interniste. Il est réjouissant de constater qu'il n'y a pas de lépreux parmi les enfants en dessous de 15 ans.

A Phnom Penh, capitale de la République khmère (Cambodge), une équipe suisse forte de 4 membres travaille à la clinique pédiatrique universitaire depuis juin 1973, dans le cadre de l'Assistance internationale de la Croix-Rouge en Indochine. Les quelque 100 lits y sont continuellement occupés. Tuberculose, typhus, malaria, pneumonie, infections gastro-intestinales et parasites sont les maladies les plus répandues. Comme c'est la coutume en Indochine, les mères accompagnent leur enfant à l'hôpital et se chargent de leurs soins corporels. On leur donne des conseils pour l'alimentation de chaque enfant qui n'est plus nourri au sein. Une «biberonnerie» a été installée, ainsi qu'une pharmacie, qui sont dirigées par des infirmières cambodgiennes formées dans ce but par les Suissesses. De son côté, le chef de l'équipe enseigne les étudiants et leur donne des cours au chevet des patients. Il s'occupe également des enfants malades dans les camps de réfugiés ainsi que des cas sérieux à l'orphelinat, où l'une des infirmières suisses soigne chaque matin les petits patients.